

par le prêtre, montrés à l'adoration des fidèles, puis déposés dans un bassin d'argent. A mesure qu'un des bras du Christ était décloûé, le bras tombait de lui-même comme celui d'un mort; ensuite on a descendu le Christ de la croix de la même manière que le Sauveur fut descendu après qu'il eut expiré. Ce spectacle me faisait frissonner; j'assistais à cette scène si terrible et si solennelle qui ensanglanta le Calvaire; il y a dix-huit siècles. L'impatience curiosité de la multitude n'avait pu que s'accroître, et au milieu du vaste murmure, on distinguait les cris des petits enfans, les gémissemens des femmes et des jeunes filles que la foule étouffait. Quelques jeunes filles arméniennes s'étaient jetées vers moi, en me suppliant de les défendre et de les garder à mes côtés pendant la cérémonie.

Nous sommes descendus de la sainte montagne pour nous rendre à la *Pierre de l'onction*, où le corps du fils de Marie fut embaumé. Le Christ a été enveloppé dans un linceul, et quatre religieux, revêtus d'une étoile noire, l'ont porté pieusement comme on porte un cadavre. Une voile blanche recouvrait la pierre de l'onction; on y avait placé un petit coussin de velours noir sur lequel devait être posée la tête du Christ; aux quatre angles de la pierre était un vase d'argent renfermant des aromates et des eaux de senteur. Le Christ ayant été déposé sur le marbre sacré, le célébrant s'est agenouillé pour arroser l'image du Sauveur d'essence de rose, et brûler autour d'elle les parfums. Après quelques instans de recueillement, le père latin qui remplit à Jérusalem les fonctions de curé, a prononcé en arabe un discours qui s'adressait particulièrement aux catholiques du pays; il était monté sur un des piliers qui avoisinent la porte de l'église, et tous les assistans, même les musulmans, l'ont écouté avec une religieuse attention. Ce discours achevé nous nous sommes avancés du côté du saint tombeau; quatre religieux portaient le Christ dans un linceul blanc; l'image sainte a été déposée sur le marbre du sépulchre. Nous avons entendu là un dernier discours en langue espagnole, et c'est ainsi que s'est terminée la lugubre cérémonie.

Il est dix heures du soir; nous allons sortir de l'église du Saint-Sépulchre pour nous rendre au couvent latin de Saint-Sauveur.

*Samedi-Saint et jour de Pâques.*—Les cérémonies latines du samedi-saint ne m'ont présenté rien de remarquable; j'ai vu comme dans nos églises d'occident la bénédiction de l'eau et du feu nouveau, le cierge pascal. Les chants de la douleur et de la pénitence ont cessé; *l'Alleluia* joyeux retentit autour du Saint-Sépulchre. La terre, qui était dans le deuil de la mort de son Christ, s'ébranle et jette au ciel un hymne d'allégresse, car le Christ vient de soulever la pierre de son sépulchre, et, vêtu de lumière et de gloire, il est allé où vont tous les enfans de Dieu. Après une vie pleine de pauvreté et d'ignominie, un sépulchre glorieux; après la nuit du tombeau, le soleil de la résurrection. Dans l'histoire des choses de la terre, plus d'un génie méconnu et malheureux n'a-t-il pas été obligé de passer par la tombe pour arriver au respect et à l'admiration des hommes?

Aujourd'hui, jour de Pâques, les catholiques de Jérusalem ont revêtu les plus beaux habits de fête; leur tristesse habituelle a fait place à une espèce de gaieté religieuse qui me touche. Nos religieux latins ont pris un front joyeux;

la physionomie du monastère semble avoir perdu quelque chose de son austérité. A minuit, les cénobites se sont réunis dans l'église du Saint-Sépulchre pour chanter les premiers offices du jour. Ce matin je suis entré dans le saint tombeau avec plus d'émotion que de coutume; j'y ai lu le récit suivant que l'Église répète en ce jour: "Un ange du Seigneur descendit du ciel et vint renverser la pierre (du sépulchre), et s'assit dessus; et s'adressant aux saintes femmes qui étaient présentes, il leur dit: "Ne craignez point, je sais que vous cherchez Jésus crucifié, mais il est ressuscité; approchez et voyez le lieu où le Seigneur avait été mis. Et les femmes étant entrées dans le tombeau, aperçurent à droite un jeune homme vêtu d'une robe blanche, et elles firent saisies d'effroi; ne craignez point, leur dit le jeune homme, ce Jésus que vous cherchez est sorti de son tombeau."

Que de simplicité en racontant ces merveilles!

A huit heures du matin, le Saint-Sépulchre étincelait de flambeaux et de fleurs; un autel richement orné avait été dressé à la porte du tombeau comme au jour des palmes et au jeudi saint. Une messe solennelle à laquelle assistait une multitude de chrétiens et de musulmans est venue achever les imposantes cérémonies de cette grande semaine. Après la messe on a chanté en chœur, d'après un antique usage, le fameux psaume *Exultat* pour le roi de France. En d'autres temps, ce psaume et cette prière pour ma patrie à la porte du saint tombeau, eussent fait battre mon cœur d'une noble joie, d'un pieux orgueil, mais aujourd'hui tous ces chants m'ont attristé en me rappelant nos derniers malheurs; sur une terre où partout se retrouvent l'image et les souvenirs du Sauveur du monde, je me dis qu'il faudrait aux destinées de la France un sauveur homme ou Dieu, et je me demande de quel côté sortira son Christ.

POUJOLAT.

—0000—

*Mort et convoi d'un Pape.*—Lorsqu'un Pape est à l'extrémité, la première chose que font ses neveux et ses domestiques est d'emporter du palais tous les meubles et effets dont il est garni. Ils se livrent à cette espèce de pillage avec tant d'audace et d'adresse, qu'il ne reste que les murailles nues, et que très-souvent le cadavre du pontife défunt est trouvé par les officiers de la chambre apostolique gissant sur une méchante paillasse auprès de laquelle est posé un vieux chandelier de bois, où à peine y a-t-il un bout de cierge allumé. C'est le cardinal camerlingue, accompagné des clercs de la chambre, qui procède à la reconnaissance du corps, et constate le décès du pape. Pour cela, il l'appelle trois fois par son nom de baptême; voyant qu'il ne répond pas et ne donne aucun signe de vie, il fait dresser l'acte de mort par les protonotaires apostoliques. Cela fait, il demande au maître de la chambre du Pape l'anneau du pêcheur. Cet anneau qui est le sceau du pape, est d'or massif, et porte pour empreinte l'image de St. Pierre tenant une ligne et un hameçon dans l'eau; il sert pour les brefs qui s'expédient avec le sceau de cire rouge. Le cardinal camerlingue brise cet anneau et en donne les pièces aux maîtres des cérémonies à qui elles appartiennent. Le *dataire* (officier qui représente la personne du pape pour l'expédition des grâces bénéficiales et autres actes, tels que dépenses etc.) et les secrétaires qui ont les autres sceaux du pape défunt, sont tenus de les